

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Lundi 14 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Lundi 14 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-07-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2935, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 14 juillet 1851

Je vois par une lettre de Lady Allen que le vote by ballot emporté à la ch. des communes n'a pas fait le moindre effet. Cela ne veut rien dire du tout, personne n'a

combattu car on sait bien que cela ne peut pas passer. Les ministres traitent toujours ces choses là avec dédain. Elle me dit que le Parlement va être très prochainement prorogée.

Le temps se relève un peu aujourd’hui. Hier soir rien que Duchâtel & le piquet. Il se trouve très at home chez moi. Moi je le trouve original. Au fond il n'y a personne qui ne le soit un peu. Plus nous rabâchons & plus nous sommes contents de Claremont. Mais je répète, la situation de Berryer vis-à-vis la proposition Creton va en devenir embarrassante. Notre situation à Copenhagen est très puissante. Celle de l'Angle terre bien faible. A Vienne nous commandons à Berlin on nous obéit et au delà (La réaction va trop vite.) Tout ceci de notre part avec les formes les plus modestes. Radowitz conserve sa correspondance privée avec le roi. Cela reste un sujet d'inquiétude pour l’avenir. Dans le moment tout va bien. Voilà ce que j’ai relevé de mon diplomate à Copenhagen. Je verrai celui de Rome sans doute aujourd’hui. La duchesse d'Istrie est arrivée aujourd’hui. J'en suis bien aise. Adieu. Votre lettre de vendredi me fait adresser ceci au Val-Richer. Hier j’ai écrit à Paris. Marion vous dit mille souvenirs.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Lundi 14 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3940>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 14 juillet 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Salut qui paroet vouloir le laies aussi. J'espere
qu'il va m'amener mon facteur. Je suis bien
impatient. Point de lettre hier, ni avant hier.
Mais aussi, je ne regrette que vous de Paris. Et
comme vous n'y êtes pas, je n'en regrette rien.
Je passe avec plaisir à tout ce tracas qui
se passe dans moi.

auje leung et drame.

Voilà notre lettre. Certainement vous avez
eu tort de ne pas mettre la première page
de la poste Marli, comme à l'ordinaire. Qui
n'importe quel n'y est rien? Il aime bien
votre esprit; mais je vous aime infiniment
mieux que votre esprit. Prenez une fois, vous
avez eu grande tort. Je veux avoir ma lettre
tous les jours, court ou longue, pleine ou vide,
pas ou triste. Pour vous punir, vous
n'aurez rien de plus dans celle-ci. Au fait, ce
n'est pas pour vous punir. Mon facteur est
pressé, il est envoié tout, et son service
pour moi tout n'est pas encore réglé. Adieu,
Adieu, grand mère, mais non pas sans
bonne. Adieu.

123

2435
Lies le 14 juillet 1851.

je vous que une lettre de hely
allez que le vote by ballot
importe à la ph. du commissary,
n'a pas fait le moindre effet.
elle ne rendra que des de tout,
ces personnes s'accordent, on
rait bien que elle au juge
pas. les Ministres traitent
toujours au dessus la cause déclarée.
elle au dit que le décret
n'a pas été prochainement pris.
lettres ne rendra que peu
aujourd'hui.

hier soir rien qu'ordinaire
de piguet. il va tomber ton
ad hominem chez nous. moi j'
le trouve original. au fond il

à y apporter qui vole soit un peu.

plus vous rebâchons et plus vous connuisez certain de l'assassin mais j'ajoute, la situation de Napoléon n'a pas la proposition futur de sa défaite embêtante. votre situation à l'empêcher ultime réussite. celle de l'autre fait la faillie. à Napoléon vous commandez à Waterloo ou vous obéit et au bel air (la relation n'est pas vite) tout ce qui est particulièrement forcée, le plus modeste. bravement connue sa correspondance avec le roi. cela reste un sujet d'appréciation pour l'avenir. dans

un moment tout va bien. vous n'avez pas l'air d'être débordé à l'empêcher. je vous ai dit de vous faire dire aujourd'hui. le résultat d'aujourd'hui aujourd'hui. j'en suis très ému. votre lettre de mercredi m'a fait demander une au Val ridet. hier j'ai écrit à Paris. Marion vous dira mes souvenirs.